

« Littoral frontière » de Guy Gervais et Annick Frenay

Le château Coquelle propose sur le ponton de l'arrière-port (entre le centre commercial Pôle Marine et la communauté urbaine), une exposition photographique présentée par Guy Gervais et Annick Frenay, *Littoral frontière*, dans le cadre de Dunkerque, capitale régionale de la culture 2013.

Pour Guy Gervais et Annick Frenay : « Rendre compte d'un littoral, sans angélisme ni misérabilisme, par le simple constat d'une frontière artificielle, a été notre parti pris pour relier Bray-Dunes à Grand-Fort-Philippe, façade maritime de la communauté urbaine de Dunkerque.

Si l'humain est volontairement absent de notre travail, sa main est omniprésente, souvent de manière indélébile. Aux structures métalliques et bétonnées sur fond d'un camaïeu de bleus répondent des couleurs lumineuses rythmant le cheminement de balades pour qui prend



« Littoral Frontières » est visible jusqu'au 31 décembre.

le temps de les voir.

Les premiers plans qui forment cette frontière placent le spectateur à distance des marées mais lui proposent aussi des échappatoires le menant vers le large. La profondeur de champ créée par le choix de l'objectif rend lisible les limites de cette mise à distance. » ■

► Exposition visible jusqu'au 31 décembre, sur le ponton de l'arrière-port.



Bienvenue à bord !

Jeudi 18 juillet, rendez-vous à la mairie de Rosendaël à 17 h 30 : Cap'tain Nico propose une visite guidée de sa rétrospective.

INFOS. Jusqu'au 7 septembre à la mairie de Rosendaël; de 10 h à 12 h 30 et de 14 h à 17 h 30 du lundi au samedi; renseignements au 03 28 26 27 77. Entrée libre.
© Cap'tain Nico / Adagp Paris



Un p'tit tour au Kalvaire ?

La petite salle de Petite-Synthe programme un concert punk hardcore, punk rock avec No guts no glory et No weather talks.

INFOS. Vendredi 19 juillet, ouverture des portes à 20 h 30, début des concerts à 21 h au Kalvaire, à Petite-Synthe. Tarif : 4 euros.

PHOTO

Le littoral de Bray-Dunes à Grand-Fort

« Littoral Frontière », installation photographique, a pris ses quartiers depuis quelques jours sur les pontons, entre le Pôle Marine et le siège de la Communauté urbaine de Dunkerque. Cette exposition prend place dans le cadre de Dunkerque 2013 capitale régionale de la culture.

Premier parti pris, et non des moindres. Cette exposition est à (re) voir gratuitement, c'est en extérieur, par tous les temps, comme on veut avec qui on veut, jusqu'au 31 décembre.

Guy Gervais, Berguois et figure du milieu culturel dunkerquois, assisté d'Annick Frenay, a été accueilli en résidence d'artistes au Château Coquelle. Paul Leroux, le directeur, avait été séduit par une première approche, voilà deux ans. Guy Gervais, toujours assisté d'Annick Frenay, avait recréé une ligne d'horizon sur dix mètres de long dans la cour de l'école Saint-Joseph de Gravelines. Autant de photos grand format formant une frise.

Ici en 35 mètres, c'est 35 kilomètres d'une image du



Guy Gervais et Annick Frenay avaient déjà travaillé ensemble il y a deux ans.

Dunkerquois qui se présente à chacun de nous. « C'est envoyer l'art dans l'espace public et mettre en scène pour que l'image prenne du sens. Là on a réinventé le littoral », appuie Paul Leroux.

Jamais l'homme n'apparaît sur les clichés

Pas de ces clichés à touristes : les cabines, le sable fin à perte de vue... Non, le littoral dunkerquois tel qu'il est, sans parti pris se défendent les deux artistes. C'est le littoral de la mer du Nord dans ce qu'il a de plus beau, les loisirs

« Partout, et pas qu'à Dunkerque, le littoral devient quelque chose de fermé. »

Paul Leroux

de plage avec la caravane jaune de Bray-Dunes qui renvoie à la couleur du ciré du pêcheur à pied de Grand-Fort. Entre les deux s'enferme toute l'activité hu-

maine, même si l'homme n'apparaît jamais sur ces photos.

« L'humain est absent. Par contre son travail est omniprésent », relève Guy Gervais. L'activité des terrasses de Malo, les blockhaus de Leffrinckoucke, le chenal de Dunkerque coupant le baigneur de l'industriel. Et le port, ses ponts, ses quais... jusqu'au Clipon fermé pour cause de terminal méthanier et la Centrale de Gravelines. Grâce à Philippe Bertonèche, les photographes ont accédé à des lieux inaccessibles au public.

C'est bien cette réalité industrialo-portuaire qui vient questionner. « Rendre compte d'un littoral, sans angélisme ni misérabilisme, par le simple constat d'une frontière artificielle », soulignent Guy Gervais et Annick Frenay.

Une constante : l'horizon

Dans l'installation, qui s'inscrit parfaitement dans l'événement majeur Dunkerque 2013 capitale régionale de la culture, 21 clichés pris avec un Leica ont été retenus. C'est le format qui a

d'abord été arrêté : 1,80 mètre pour conserver une qualité de pixels maximale. Et une constante : l'horizon.

Vous remarquerez qu'il sert de guide à l'accrochage. Comme posé au laser par l'entreprise de Tétéghem BC Métalnord, société métallurgique locale, qui a conçu et posé les panneaux imprimés chez Ediprim. BC Métalnord dirigée par Pascal Deweert connaît le port. On leur doit le Pont du Texel ou plus récemment des rampes immenses au musée du Louvre-Lens.

S'il y a un horizon, on se sent presque prisonnier. D'où ce titre : « Littoral frontière ». Frontière fabriquée par l'homme. Le premier plan omnipotent bloque notre regard, même s'il y a donc toujours une ouverture : un passage entre deux cabines de plage, une grille imposante mais entrouverte, une chaîne barrant l'image mais une issue saisissante. « Partout, et pas qu'à Dunkerque, le littoral devient quelque chose de fermé. L'humain bétonne, ferme. Mais il y a plein de possibilités pour rêver », souligne Paul Leroux. On se laisse happer par ce nouvel horizon donné à notre littoral.

Ludovic BOUTIN



L'exposition, en plein air, est visible jusqu'au 31 décembre.



Le premier plan omnipotent bloque notre regard, même s'il y a toujours une ouverture, un passage.